

# EVALUATION SOCIALE DES STRATEGIES DE RESILIENCE DE LA POPULATION IMPACTEE PAR LA MINE D'OR D'ITY A ZOUANHOUNIEN

**WOGNIN Anicet Joël,**  
*Université Alassane Ouattara*  
*Bouaké, Côte d'Ivoire*  
**GONGBE Kouadou Aubain,**  
**DALLY Brou Michel Hermann**

## Résumé

*L'exploitation de la mine d'or d'Ity à Zouanhounien, une sous-préfecture de la Côte d'Ivoire, a engendré l'accaparement des terres de populations riveraines. Les ménages riverains ont été amenés à céder leurs aires agricoles contre des compensations pécuniaires. Aujourd'hui, n'ayant plus d'espaces cultivables pour produire des denrées alimentaires, ces ménages peinent à assurer quotidiennement leur subsistance. Ils essaient de résorber cette situation. Ces populations procèdent alors à des achats, des prêts et des locations d'aires cultivables. L'étude se donne pour objectif de mettre en lumière les stratégies de résilience développées par les populations impactées par l'exploitation minière et d'évaluer leur impact social. Des enquêtes socio-économiques ont donc été menées auprès de 164 ménages dans 8 localités riveraines à la mine d'Ity. La description et l'examen social des stratégies de résilience ont montré l'incapacité des populations à améliorer quantitativement et qualitativement leur approvisionnement en produits vivriers. En outre, la diversification des activités économiques peinent à combler le manque à gagner due à la perte de leurs terres.*

**Mots-clés :** *Exploitation minière, Mine d'or d'Ity, Insécurité alimentaire, Stratégies de résilience, impact social*

## Abstract

*The exploitation of the Ity gold mine in Zouanhounien, a sub-prefecture of Côte d'Ivoire, has led to land grabbing from neighboring populations. Neighboring households have had to give up their agricultural areas in return for financial compensation. Today, with no more arable land to produce food, these households are struggling to ensure their daily*

*subsistence. They are trying to resolve this situation. These populations then proceed to purchases, loans and rentals of cultivable areas. The study aims to highlight the resilience strategies developed by the populations impacted by mining and to assess their social impact. Socio-economic surveys were therefore conducted among 164 households in 8 localities bordering the Ity mine. The description and social examination of resilient attitudes have shown the inability of populations to quantitatively and qualitatively improve their supply of food products. In addition, the diversification of economic activities is struggling to make up for the shortfall due to the loss of their land.*

**Keywords :** *Mining, Ity gold mine, food insecurity, resilience strategies, social impact*

## **Introduction**

La question foncière mobilise l'attention des urbanistes, des acteurs de développement et des chercheurs de toutes les contrées. En effet, la terre se trouve être une denrée de plus en plus rare du fait d'une urbanisation galopante (Koffi, 2001) et de l'étalement sans discontinuité des villes (Oura, 2019). En Côte d'Ivoire, le phénomène se trouve accentué à cause de l'orpaillage irrégulier ou industriel qui arrache les terres agricoles. A Zouanhouien dans l'ouest, l'exploitation de la mine d'or d'Ity a ravi, à de nombreux ménages agricoles, les territoires de culture, et a détérioré leurs capacités à assurer régulièrement leur subsistance. Face à cette situation, ceux-ci s'adaptent, résistent. En effet, les agriculteurs achètent, prêtent et louent des terres dans les villages voisins. Cependant, malgré ces mesures de résistance, ces derniers ne parviennent pas à endiguer le phénomène de l'insécurité alimentaire.

L'étude décrit et procède à l'évaluation sociale des attitudes résilientes des ménages dans la sous-préfecture de Zouanhouien. Elle a pour objectif principal de mesurer l'impact social des mesures de résistance prises par les populations contre la perte de leur moyen d'existence et de production qu'est la terre. Pour ce faire, les résultats de notre

étude seront structurés en quatre parties. La première partie identifiera l'emprise de l'exploitation de la mine d'or sur les terres agricoles. La deuxième partie, traitera de la situation alimentaire des ménages. La troisième partie étudiera les stratégies de résiliences mises en œuvre par les ménages. Enfin, la quatrième partie analysera les conséquences sociales de ces stratégies de résilience.

## Matériels et méthode

La présente étude se veut mixte, c'est-à-dire qu'elle s'inscrit dans une approche à la fois quantitative et qualitative. Elle est basée sur l'analyse de données statistiques et de discours des paysans. Le choix de l'approche quantitative répond à un souci de saisir, par des données quantifiables, l'ampleur de l'emprise de l'exploitation minière sur les espaces fonciers agricoles. Pour ce qui est de l'approche qualitative, son choix répond à un besoin de compréhension des attitudes résilientes des populations impactées.

Les données ont été collectées auprès de 164 ménages dans les localités voisines de la mine d'Ity que sont Ity, Ouyatouo, Méantouo, Bieutouo, Krozialé, Kouépleu, Floleu et Trogleu. La détermination de la taille d'échantillon représentatif s'est faite grâce à la formule  $n = \frac{Z^2 (PQ) N}{[e^2 (N-1) + Z^2 (PQ)]}$  avec n (taille de l'échantillon à enquêter), N (taille totale de ménage selon le RGPH 2014), Z (Coefficient de marge déterminé à partir du seuil de confiance avec pour valeur 1,96), e (marge d'erreur dont la valeur est 0,05), P (Proportion de ménages supposés avoir les caractères recherchés qui est 0,5 soit 50%), Q = 1-P (ce qui donne la valeur de 0,5). Le budget réduit de notre étude nous amena à diviser n par 2. La taille de l'échantillon est donc n/2, enquêté par l'utilisation de questionnaires. Cet échantillon est décrit comme suit :

**Tableau 1 : Echantillon de l'étude**

| <b>Localités</b> | <b>Nombre de ménages selon RGP 2014</b> | <b>Echantillon</b> |
|------------------|---|--------------------|
| Ity              | 232                                     | 11                 |
| Kouépleu         | 405                                     | 19                 |
| Méantouo         | 537                                     | 24                 |
| Ouyatouo         | 344                                     | 16                 |
| Bieutouo         | 436                                     | 20                 |
| Floleu           | 1450                                    | 46                 |
| Krozialé         | 401                                     | 18                 |
| Trogleu          | 196                                     | 10                 |
| <b>Total</b>     | <b>4001</b>                             | <b>164</b>         |

Source : nos enquêtes 2023

Après de cet échantillon, les entretiens ont eu lieu avec les chefs de villages concernés, les présidents des organisations de la jeunesse, les présidentes des femmes de chaque village, à l'aide d'un guide d'entretien semi-directif, pour collecter les données qualitatives.

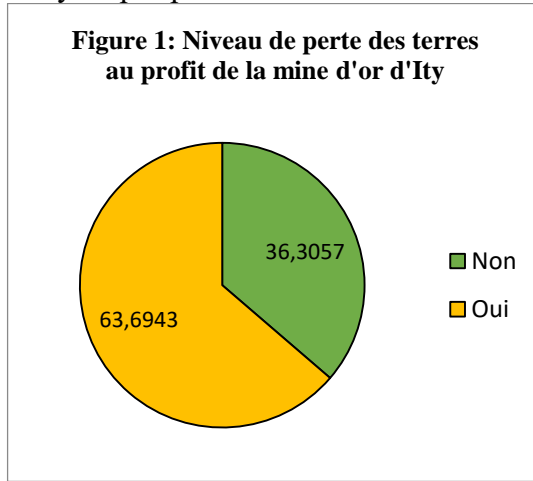
## **Résultats**

### **1. Emprise de l'exploitation minière sur les espaces fonciers agricoles de la sous-préfecture de Zouanhounien**

#### ***1.1. Impact spatial de la mine d'or d'Ity***

L'exploitation minière d'Ity a pour corolaire la perte des terres des acteurs riverains servant aux activités agricoles. Dans la sous-préfecture de Zouanhounien, huit (8) localités riveraines, plus proches, subissent la perte de leurs espaces de travail. L'analyse des données (Figure 1) sur cette question révèle que

sur les 164 ménages agricoles interrogés, environ 104 ménages ont déclaré avoir perdu leurs terres agricoles à la faveur de l'exploitation industrielle de la mine d'or, contre 60 ménages qui ont déclaré n'ayant pas perdu de terres.



Source : nos enquêtes, 2023

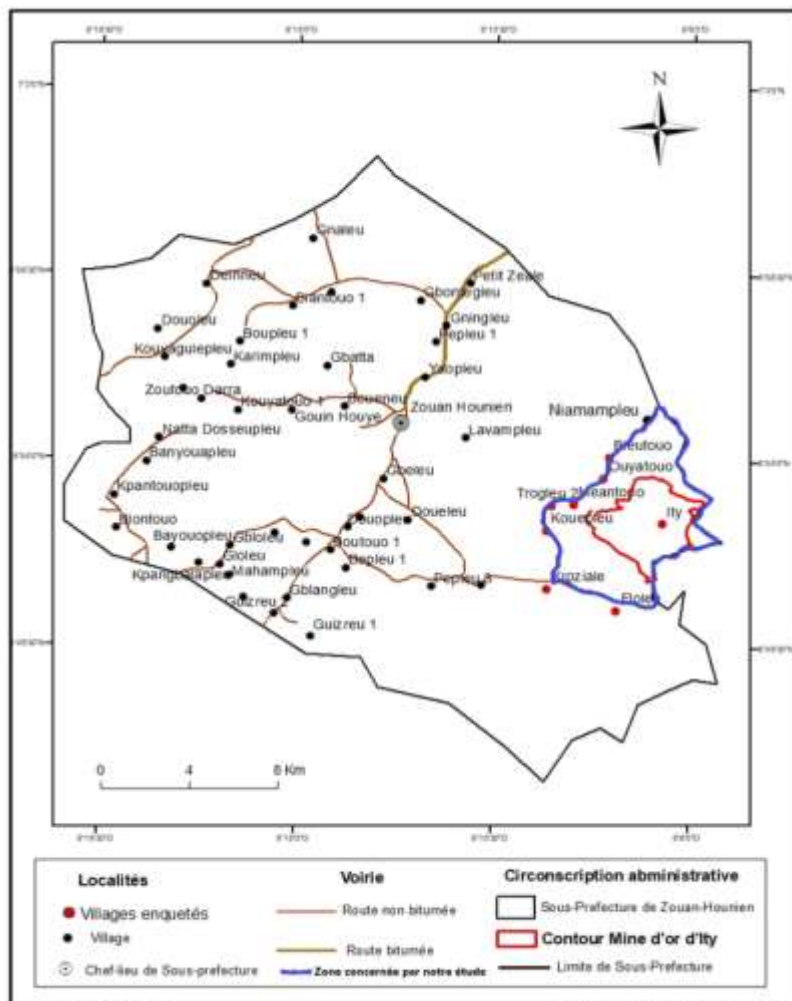
L'extraction de l'or est gourmande en ressources foncières et se fait aussi de manière extensive, si bien qu'elle s'étend d'un ménage à l'autre et d'une localité à une autre selon l'étendue du filon d'or et sa profondeur. Du fait de cette pratique extensive, elle conduit à la rareté des terres et à la réduction des temps de jachère dans les villages riverains.

### ***1.2. Rareté de la terre et réduction du temps de jachère***

L'exploitation minière est une activité de décapage en surface et en profondeur de couches de terre en vue d'atteindre des filons d'or très souvent encastrés dans des chaînes granitiques ou rocheuses. L'enlèvement de ces masses de sol se réalise sur des étendues calculées en kilomètres carré. Cette activité oblige à des déplacements de populations qui perdent ainsi en plus de lieux d'habitation, des moyens de production nécessaires. La mine d'Ity dans son expansion a réduit les

possessions terriennes des populations. La carte ci-dessous montre l'emprise de l'exploitation minière sur les huit (8) villages riverains enquêtés.

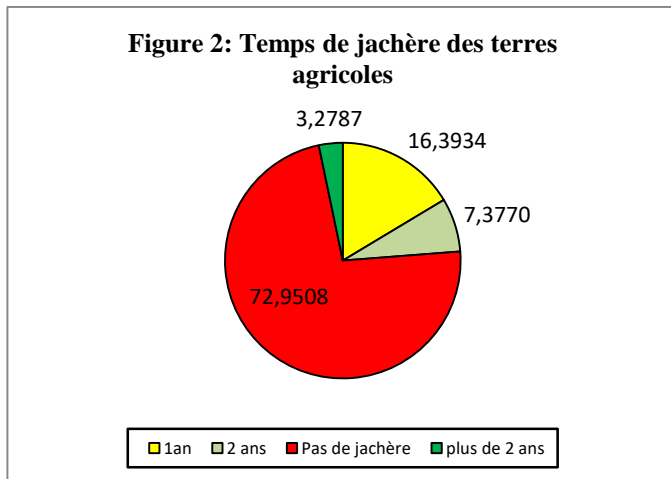
**Carte 1 : Emprise de la mine d'or d'Ity sur les huit (8) villages enquêtés**



Source: BNED/CCT, 2012

Réalisateur: GONGBE K. Auben, 2019

La rareté des terres cultivables se manifeste aussi à travers le temps de jachère pratiqué par les agriculteurs. Aujourd'hui, la pression foncière se fait de plus en plus forte. Le mode rotatif de cultures agricoles connaît une transformation radicale. Les terres ne suffisent plus aux populations. La pratique de la jachère est au fur à mesure abandonnée. C'est ce que décrit la figure 2 suivante.



Source : nos enquêtes 2023

Les acteurs du monde agricole ne disposent plus d'espaces conséquents comme auparavant à cause du caractère extensif de l'exploitation minière d'Ity. Certaines zones cultivées ont même été déjà réquisitionnées par les autorités publiques en vue d'une extension future de la mine d'or d'Ity, empêchant certaines populations de scolariser leurs enfants. C'est ce que traduit ce propos d'un habitant du village de Floleu.

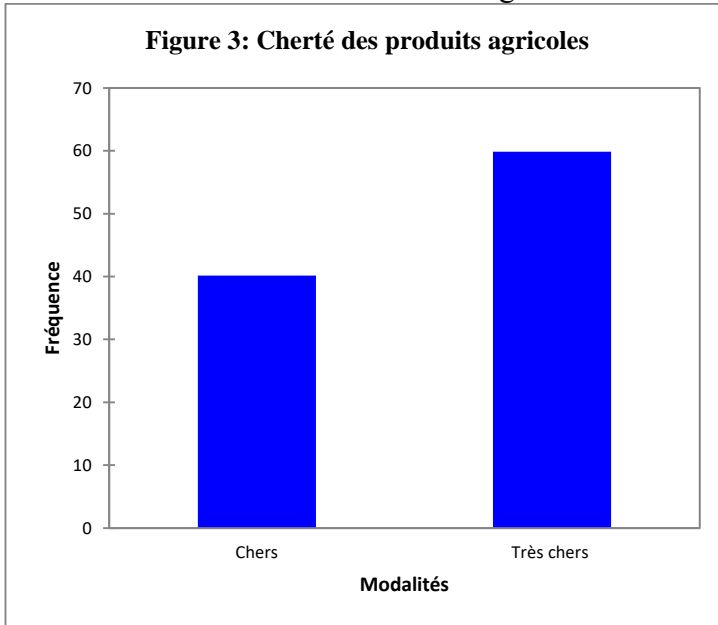
« Mais c'est quand tu es à l'aise que tu vas à l'école. Par exemple, moi, qui suis là, si je vais dans mon champs on m'enferme, je n'arrive pas à manger, où je vais gagner l'argent pour inscrire mon enfant ? Je ne peux pas inscrire mon enfant. »

(Vice-Président des jeunes de Floleu)

## 2. Conséquences de l'exploitation de la mine d'or d'Ity sur les produits agricoles

### 2.1. Cherté des produits agricoles

La rareté des terres cultivables provoque une diminution de la production et une flambée des prix des denrées alimentaires. Cette situation induit également le chômage dans le secteur agricole faute de terres. La franche jeune qui est la plus nombreuse, est la plus touchée des populations impactées. « La vie est devenue très chère avec la mine » arguait un habitant du village de Floleu. La figure 3 suivant nous donne un aperçu de l'opinion des populations riveraines de la mine d'or d'Ity sur le coût des denrées alimentaires issues de l'agriculture.



Source : nos enquêtes, 2023

La majorité des villages enquêtés trouve que les produits agricoles ont des prix excessifs et hors de la portée des habitants. Les ménages concernés indexent l'exploitation minière et la



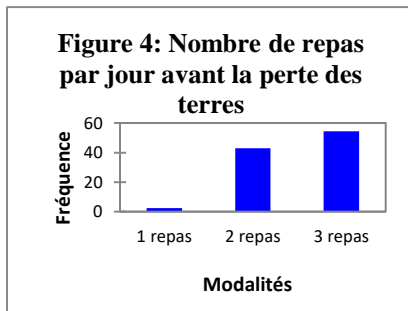
Société minière. Ils affirment que la mine d'or d'Ity ne fait pas assez pour indemniser les populations conformément aux préjudices subis par leur profession (agricole).

« On avait voulu nous-mêmes fixés le prix de l'hectare, mais ils ont voulu que ça soit l'Etat qui le fasse. Donc ça été fait, ils nous ont donné l'argent. Et maintenant on n'a rien » (Chef du village de Floleu).

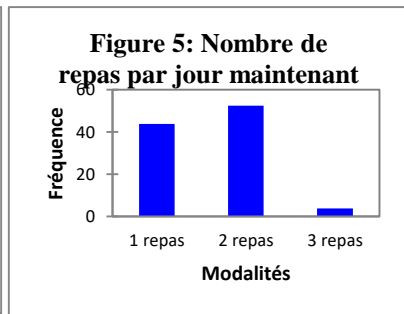
Les sommes reçues par les agriculteurs sinistrés n'ont pu compenser le manque à gagner au point d'entacher la sécurité alimentaire des ménages.

## 2.2. *Insécurité alimentaire*

Il est maintenant plus difficile pour un ménage impacté de se nourrir convenablement. Sur 160 ménages enquêtés 86 ménages avaient 3 repas par jour avant l'exploitation minière. Aujourd'hui, la situation est inversée. Seulement, 6 ménages sur un total de 160 ménages ont 3 repas par jour. Le nombre de populations qui n'avaient qu'un repas par jour a plutôt connu une augmentation. De 4 ménages ayant 1 repas par jour avant l'exploitation de la mine d'or d'Ity, l'on est passée à 70 ménages par jour en 2023. La situation alimentaire dans les villages enquêtés est préoccupante. Les figures suivantes la montre plus clairement.



Source : nos enquetes,  
2023



Source : nos enquetes,  
2023

La situation alimentaire amène à réfléchir sur les répercussions de l'exploitation de la mine d'or d'Ity. Au regard des deux graphiques précédents, il se dessine nettement une régression au niveau de la quantité et de la qualité des capacités de se nourrir convenablement des populations à Zouanhounien. En effet, il y a maintenant plus de personnes sous-alimentées, à la faveur de l'exploitation industrielle de l'or dans la sous-préfecture. De façon tautologique, l'industrialisation de l'or à Zouanhounien est égale à l'insécurité alimentaire à Zouanhounien. Ce constat va bien à l'encontre des théories économiques classiques qui fondent le bien-être social sur le développement industriel. Mais, l'analyse des capacités intrinsèques de résilience des populations en présence donne une observation plus objective.

### **3. Stratégies de résilience des populations impactées par la mine d'or d'Ity**

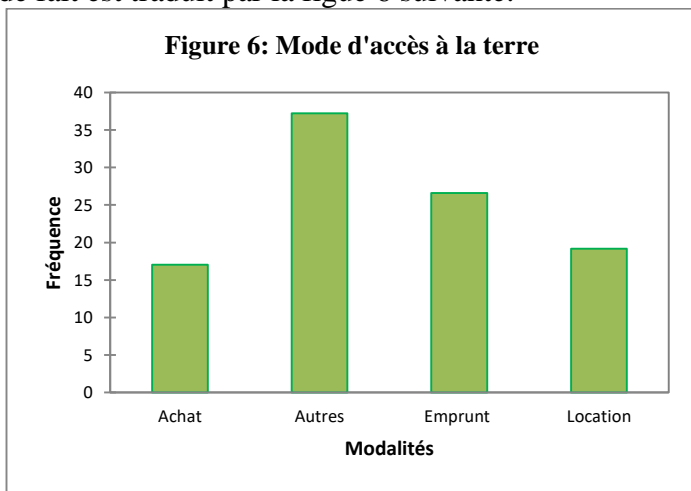
#### ***3.1. Modification du mode d'accès à la terre***

L'abondance de la terre s'est transformée en rareté de l'espace foncier à cause l'exploitation minière à Ity et alentours. Les populations affectées résistent à la donne, elles s'adaptent, les couches plus jeunes se révoltent, occasionnent des crises générationnelles et foncières. Les aînés plus patients procèdent à des adaptations et des modifications dans le mode d'accès à la terre. L'assertion suivante du chef du village Biétouo nous le montre.

« Il y a beaucoup de conflits fonciers, pas seulement dans les villages riverains. Ce soir même j'étais en train de régler un cas de conflit. La mine a fait qu'aujourd'hui, euh, tout ce que nos parents faisaient avant commence à disparaître. **Avant, par la gentillesse des choses, les gens se donnaient des portions de brousse. Mais aujourd'hui à cause de la mine, problème de forêt est devenu encore plus pire.**

Tous les jours, les litiges fonciers là ça s’empire. Parce que beaucoup ont perdu leur terres, et ils sont obligés d’aller acheter des terres dans d’autres villages. Et là-bas aussi, les forêts sont en train de finir, même les forêts classées. » [Chef de village de Biétouo]

Les « forêts » se font rares au point que les populations violent les espaces fonciers réservés par l’Etat afin de protéger la faune et la flore en voie de disparition. La distribution héréditaire des terres est mise en mal par l’accaparement foncière opéré par l’exploitation minière d’Ity. Les ménages qui n’ont pour seul moyen essentiel de subsistance l’agriculture, procèdent à des achats, des emprunts et des locations d’aires cultivables. La mine d’or d’Ity a profondément modifié le mode d’accès à la terre dans la sous-préfecture de Zouanhouien. Cet état de fait est traduit par la figure 6 suivante.

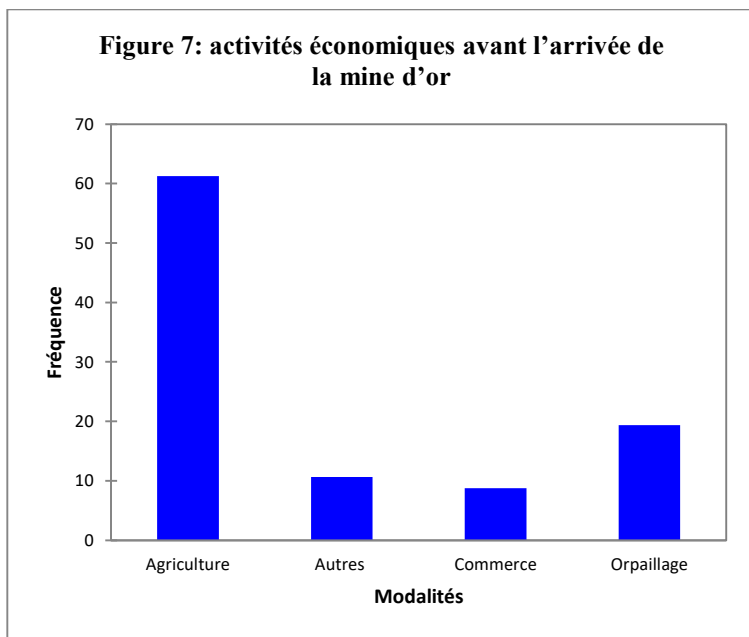


Source : nos enquêtes, 2023

L’abondance de terres que disposaient les autochtones est de l’ordre du passé. Il arrive souvent que les populations recourent à des prêts de surfaces cultivables avec les villages voisins ou éloignés. Cette donne relève l’autre caractère allochtone de la terre à Zouanhouien.

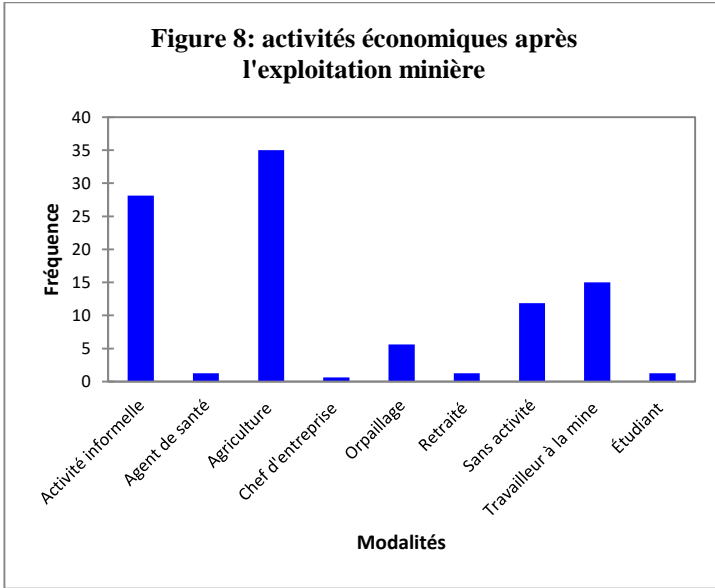
### 3.2. Diversification des emplois autre que l'agriculture

La réaction des populations impactées s'est aussi exprimée à travers une multiplication des sources de revenus. Mais, l'agriculture dominait l'activité économique avant l'exploitation minière industrielle à Ity. La figure 7 met cela en exergue.



Source : nos enquêtes 2023

La diversité des activités économiques à la faveur de l'exploitation minière à Ity est observée à travers la figure 8.



Source : nos enquêtes, 2023

La mine d'or d'Ity a permis la création d'emplois nouveaux comme les activités informelles par les populations qui s'adonnaient essentiellement à l'agriculture. Le secteur informel prend de plus en plus de l'ampleur dans la sous-préfecture de Zouanhounien et réduit son retard par rapport à l'activité agricole. Un autre domaine voit aussi le jour dans la région. C'est celui des employés de la mine d'or d'Ity. Ils occupent une place importante dans le domaine de l'emploi. Il est à déplorer cependant un nombre croissant de personnes sans activité.

#### **4. Evaluation sociale des stratégies de résilience des populations impactées**

##### ***4.1. Mode nouveau d'accès à la terre, source de conflits***

Les populations accèdent maintenant à la terre par différents moyens. L'héritage n'est plus désormais la seule voie

pour accéder à un patrimoine terrien. Le prêt, la location et l'achat sont les autres voies utilisées par les populations pour résorber la question du déficit de terres pour la pratique de l'agriculture. Mais, ces modes d'accès à la terre ne sont pas sans revers vue la délicatesse de la question foncière dans les régions voisines. La question foncière est en effet source de tension à l'ouest, au sud, au centre, au nord de la Côte d'Ivoire (Oura, 2015).

Aussi, le manque de terre est déjà une réalité dans les régions voisines à Ity. Les contrats de prêts ou de location sont souvent contestés par les générations nouvelles en charge de la gouvernance des villages. Ceux-ci connaissent des conflits à leur sommet et ont deux chefs de village. Les contrats d'achat sont validés par un camp et récusés par l'autre. Ces difficultés ne participent pas à l'apaisement, à la cohésion social et à résoudre le problème de la perte de terre agricole dans la sous-préfecture de Zouanhounien.

#### *4.2. Caractère transitoire des logiques de résilience des populations impactées*

Les actions des populations impactées par la mine d'Ity visant à faire face à la perte des terres, a un caractère transitoire et non pérenne. Ce discours du chef du village de Méantouo est révélateur de cette situation.

« Ce que nous on veut, ils n'ont qu'à nous trouver des places pour faire nos cultures, voilà. Parce qu'ou on faisait notre champ pour manger ils ont tout détruit. C'est vrai qu'on nous donne de l'argent, mais l'argent là ça ne peut pas faire quelque chose longtemps. Des fois, il y a en a qui mettent dans maisons pour que plus tard les gens prennent en location. En tout cas c'est pas trop rentable quoi. **Voilà ! Donc s'ils pouvaient nous trouver au moins un coin pour nous installer là-bas, c'est-à-dire, ils vont prendre un coin pour remplacer ce qu'ils ont pris. Même s'ils nous donnent l'argent, il faut qu'ils ajoutent la terre.** Et

c'est ça les gens ils appellent ici champ pour champ. Quand tu prends le champ de quelqu'un, tu lui donnes un autre champ. » [Chef du village de Méantou]

Les populations riveraines avouent ainsi l'impuissance des compensations données et les mesures qu'elles ont prises pour faire face au manque d'espaces pour les activités agricoles. Elles demandent aux « occupants » de sceller désormais un contrat équitable terre contre terre + compensations. Cette solution prônée par les villageois est difficilement réalisable vue la pénurie et la surenchère pratiquée aujourd'hui sur le foncier en Côte d'Ivoire.

## Discussion

L'analyse des données collectées sur l'impact de l'exploitation minière à Ity montre que les terres agricoles sont devenues rares. Cette rareté des terres est consécutive à l'accaparement de grandes surfaces de terres des paysans. Dans la quasi-totalité des villages riverains de la mine d'or, les paysans n'ont presque plus de terres pour leurs activités agricoles. Allouche et Mohammed (2017) sont parvenus à ce même résultat. Dans leur étude menée également dans zone, les deux chercheurs ont conclu que l'exploitation minière a engendré de nouveaux défis qui touchent directement les femmes et les jeunes, notamment la perte de terres vendues aux fins de concessions. Ce phénomène les a éloignés de l'agriculture et a entraîné une insécurité alimentaire au niveau de certaines familles.

Les données ont également révélé que l'exploitation de la mine d'or d'Ity a eu des répercussions sur la situation alimentaire de nombreux ménages. En effet, il est devenu de plus en plus difficile pour les ménages dont la terre était le principal moyen de production, de subvenir à leurs besoins alimentaires quotidiens. A ce propos, les résultats de notre étude sont en

adéquation avec certaines études en Côte d'Ivoire et ailleurs en Afrique. Dans le sud de la Côte d'Ivoire, précisément à Bonikro, les ménages agricoles vivent la même situation que les ménages riverains de la mine d'Ity. C'est ce qu'a montré une étude (Konan et al., 2016) réalisée dans cette zone cacaoyère. Selon cette étude, les difficultés éprouvées par les populations pour satisfaire leurs besoins alimentaires sont liées à la perte de leurs terres à la faveur de l'exploitation aurifère dans cette zone. Dans le Sud-Kiwu, en RD Congo, ce sont plutôt les femmes qui sont les plus touchées par cette situation d'insécurité alimentaire (Murhi et al, 2018). L'exploitation minière dans cette province du pays montre la vulnérabilité des femmes à l'insécurité alimentaire, plus que toutes les autres franges de la population. Mais face à cette situation, les ménages ne se découragent pas, au contraire, ils mettent en œuvre des stratégies de résilience.

L'étude de ces stratégies nous montre que les populations ont recours à la modification des modes d'accès à la terre et à la diversification des sources de revenus. Pour ce qui est de la modification des modes d'accès à la terre, les données statistiques et qualitatives ont mis en exergue l'évolution des manières d'acquérir la terre. Désormais, pour pratiquer l'agriculture, les paysans des villages impactés par l'exploitation de la mine sont obligés d'acheter, d'emprunter ou de louer des parcelles de terres dans les localités voisines. Quant à la diversification des sources de revenus, nos résultats ont permis de montrer que l'agriculture n'est plus la seule activité exercée par les paysans. Depuis l'exploitation de la mine et son corolaire de raréfaction des terres arables, les paysans multiplient les activités économiques pour subvenir aux besoins de leurs familles.

## **Conclusion**

La population riveraine de la mine d'or d'Ity a été impactée par l'exploitation minière. Elle a perdu son espace



d'habitat et son moyen de production. Cette perte peut être évaluée à la moitié de la superficie de son territoire. Cet accaparement foncier par l'industrie minière a outre les compensations financières, entraîné des logiques et attitudes de résistance, d'adaptation, de révolution des pratiques culturelles et des modes d'accès à la terre.

L'évaluation sociale de ces stratégies de résilience a montré des limites. Les nouveaux modes d'accès à la terre par location ou prêt ne sont pas exempts de conflits avec les peuples des villages voisins. En outre, les réponses des acteurs sinistrés sont transitoires et ne permettent une résolution durable liée au déficit de moyens de production. Ce tableau représente des terrains de crises sociales, d'insécurité et de conflits générationnels que les autorités publiques gagneraient à regarder de près afin d'y apporter les solutions idoines.

## Bibliographie

Allouche J., Mohammed J. (2017). Comment l'exploitation minière en Côte d'Ivoire peut-elle mieux bénéficier aux communautés locales sans exacerber les conflits ? Document d'orientation. [www.ids.ac.uk](http://www.ids.ac.uk)

Assi K. (2005). *Etude géographique de l'aquaculture en Afrique Subsaharienne: Exemple de la Côte d'Ivoire*. Thèses de Doctorat en géographie humaine – Université Libre de Bruxelles, 368 p.

Atta K. (2001). *Décentralisation et développement local*, IGT, Abidjan 34p.

Atta K et al. (2013). Décentralisation et crise économique : cas du conseil général de Dimbokro. *European Scientific Journal*, volume 9, numéro 25 pp 85-109.

Dialga I. (2013). *Du boom minier au Burkina Faso : Opportunité pour un développement durable ou risque et péril pour les générations futures ?* Université de Nantes, France, 88 p.

Diallo L. (2011). *Exploitation minière, pouvoir et territoire : Note sur la mine d'or de Sabodala*, Université de Gabon, Berger de Saint Louis/ GIRADEL, Gabon, 14 p.

Doucet L., Fareau L. (1997). *Théorie et pratique en développement communautaire*, Québec, Presse de l'université du Québec, 462p.

Emmons. (1943). *The Gold Deposits of the World*, Mc Graw Hill, Londres, p43.

Ettien Z. (2010). *Exploitation industrielle des gisements d'or et dynamique du terroir d'Ity dans l'ouest de la Côte d'Ivoire*, Une étude à Base de la Télédétection No. 08, 15 p.

Konan K., Koffi Y., Koffi S. (2016). Les cacaoculteurs délocalisés du secteur minier de Bonikro à l'épreuve de l'insécurité alimentaire au sud de la Côte d'Ivoire. *Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement*, n°2, pp.94-105.

Murhi M., Batano K., Bucekuderhwa B. (2018). Sécurité alimentaire dans le site d'exploitation artisanale de minerais de Kadumwa au Sud-Kivu en République Démocratique du Congo. *REMSES*, n°9, pp.137-153.

Oura K. et al. (2019). « Déplacement involontaire de populations et conflits fonciers à Ayaou-Sokpa (Sous-Préfecture d'ayaouSran, Centre De La Cote d'Ivoire) », *European Scientific Journal*, January, Vol.15, No.2 ISSN: 1857 – 7881 (Print) e - ISSN 1857- 7431

Oura K. (2019). « L'avancée de la ville et le recul de l'espace agricole dans le périurbain de Daloa (Cote d'Ivoire) » *REVUE REGARDSUDS*, Appel à contributions Numéro spécial 2019.

Oura K. (2015). « Lorsque la réconciliation des citoyens de Duekoué fait appel à la question du foncier rural », *Revue électronique des sciences humaines de l'Université de Bouaké*, *Les lignes de Bouaké-la-Neuve*, volume 1, Numéro 6.